N° 1. 10 centimes. 2e Année.

# La Pensée Libre

ORGANE DE RECHERCHES PSYCHIQUES

**Bulletin mensuel de la Société Parisienne des Études Spirites**

FONDÉE PAR ALLAN KARDEC, EN 1858.

| | | |
|---|---|---|
| **Le journal est gratuitement servi aux Membres de la Société.** | SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ : **183, Rue Saint-Denis, 183** PARIS | Cotisation annuelle à la Société, 5 francs. Abonnement pour les non-sociétaires, 2 francs. |


*Sans sortir du domaine de la science positive expérimentale, le Spiritisme peut fournir la preuve matérielle et palpable de l'existence de l'âme et de son immortalité.*



JANVIER 1886

**SÉANCES PUBLIQUES, 8 H. 1/2 DU SOIR**

SAMEDI 9. — Conférences, expériences.

SAMEDI 23. — Conférences, expériences.

**SÉANCES PRIVÉES, 8 H. 1/2 DU SOIR**

SAMEDI 16. — Études, discussions et recherches.

SAMEDI 30. — Études, discussions et recherches.

## EXTRAIT DES RÈGLEMENTS

L'année sociale commence le premier samedi de septembre.

Les auditeurs n'appartenant pas à la Société sont admis aux séances deux fois par mois, le premier et le troisième samedi.

**Ces séances sont gratuites.**

Les autres séances sont fermées et réservées aux seuls membres.

L'admission au titre de membre comporte la présentation par un membre actif et l'acquittement d'une cotisation annuelle de 5 fr.

Cette cotisation est due en entier, quelle que soit l'époque de l'admission.

La Société, tout en admettant le public aux séances non privées, *se réserve d'exclure sur simple sommation toute personne convaincue d'apporter le trouble dans ses travaux.*

Les séances sont suspendues pendant les mois de juillet et d'août.

Une bibliothèque de prêt est instituée pour répandre les idées spirites; les livres sont prêtés contre dépôt de leur valeur et location de dix centimes.

**SOCIÉTÉS SPIRITES :**

*Union spirite française*, Galerie de Valois, 167, le premier et le troisième vendredi.

*Société scientifique du spiritisme*, rue des Petits-Champs, 5, le vendredi.

*Solidarité spirite* (secours mutuels), rue Vauvilliers, 5.

## AU PUBLIC

Le spiritisme n'est ni une religion ni une philosophie; c'est l'affirmation expérimentale d'un fait indéniable qui constitue une nouvelle science. Cette science se lève à peine à l'horizon, encore enveloppée de nuages, mais prête à révolutionner l'existence morale de l'humanité lorsqu'elle sera entièrement et universellement connue.

A un monde nouveau, il faut des enseignements nouveaux et à la veille d'un cataclysme social, à l'heure où le néantisme paraît être le dernier mot du savoir, où la soif de science succède à la soif de foi; à l'heure où il semble que les vieilles doctrines spiritualistes vont sombrer à jamais, par une étrange mais réelle destinée, le problème redoutable de la vie posthume se trouve résolu, non plus par des raisonnements philosophiques dont la science ne connaît pas, mais en vertu d'études positives et dans le langage du siècle : les faits.

Nous emparant de la parole d'un illustre savant, nous dirons comme les matérialistes, mais avec plus de raison : « Il n'y a de vraie religion que la science, de vraie morale que celle qui en découle. » Mais qu'on le sache bien, c'est à la condition que cette même science élargira son domaine et accueillera toutes les découvertes nouvelles et leurs conséquences ! Cette religion était celle de Diderot, elle est également la nôtre.

Eh bien ! aujourd'hui que les connaissances humaines s'enrichissent et accélèrent la marche du progrès, en raison de la force acquise, un nouveau champ est ouvert à l'investigation scientifique. C'est l'étude des phénomènes dits spirites ! Nous réclamons pour eux une part des travaux de nos savants, estimant qu'une science qui a pour objet de prouver la survivance de l'être après la mort et d'étudier les rapports entre les humains et ceux que nous appellerons extra-humains ou esprits, intéresse pour le moins autant l'humanité que n'importe quelle autre branche de nos connaissances ! Nous pensons que la lumière doit se faire sur ce spiritisme tant calomnié et bafoué, car il appartient au patrimoine des sciences au même titre que l'astronomie et le magnétisme.

Je sais que le mot *science* appliqué aux phénomènes spirites a fait sourire bon nombre de nos confrères de la presse quotidienne et nous a valu pas mal de sarcasmes. Nous n'avons pas lieu d'en être étonné, car ces messieurs ne connaissent du spiritisme que les simagrées faites après le thé dans certains salons.

D'autres s'obstinent à voir dans les adeptes des fous ou des illuminés, oubliant que ces fous se trouvent en fort bonne compagnie. N'importe ! les traits d'esprit n'ont que faire lorsqu'il s'agit de faits patents et vérifiables, et c'est précisément à l'étude de ces faits que nous convions les chercheurs ! Maintenant, de quel nom appeler le résultat des investigations des Crookes, Wallace, Zoellner, la philosophie n'ayant rien à voir, je le répète, avec leurs constatations purement scientifiques ? La *science spirite* ne saurait donc être un vain mot. Évidemment, elle est encore bien incomplète, bien parsemée d'erreurs, mais est-on arrivé du premier coup à découvrir notre système planétaire ?

De cette science, on a fait découler une philosophie admirable qui s'accorde avec les conceptions spiritualistes les plus anciennes tout en les agrandissant encore. Un philosophe du plus grand caractère, Allan Kardec a posé les bases du *spiritualisme rationnel* conséquence immédiate de l'affirmation spirite et a proclamé avec l'autorité de la logique et de l'idée de justice, cette grande loi de la réincarnation ou pluralité des existences, la seule qui soit en harmonie avec la raison du progrès et reste, pour ainsi dire, un phare lumineux dans la nuit philosophique !

Mais la *Pensée Libre* ne s'occupera pas de ces hautes questions. Nous l'avons dit, notre but est de rechercher, d'étudier au grand jour et de prouver la réalité des phénomènes spirites, parce qu'une fois la survivance de la personnalité humaine positivement démontrée, nous pensons que le simple bon sens suffira pour démolir les désespérantes théories du néantisme et affirmer à jamais la grande évolution spiritualiste.

Émile di Rienzi.

---

## LES FAITS

On se souvient des études rapportées dans notre dernier numéro et au cours desquelles nous avons pu établir la certitude d'un mouvement dynamique produit dans la table sans intervention de force musculaire : le fait matériel est donc établi. La seconde question à étudier était : *le fait typtologique peut-il donner la preuve d'une intervention intelligente extérieure au médium ?* Nos études du mois dernier nous ont donné, par les facultés médianimiques de Mme Lebourgeois, Mlle Carrère et M. Birmann, des faits certainement très intéressants, mais qui n'ont

pas offert le caractère de certitude mathématique et scientifique que nous exigeons des faits destinés à être publiés dans ces colonnes. Nous rapporterons donc une expérience plus ancienne, mais arrivée également au sein de notre société et attestée par vingt témoins.

Dans la séance du 22 mai 1885, M. K., membre de la Société d'anthropologie et grand incrédule en fait de spiritisme, nous proposa une curieuse expérience. Il avait apporté une règle composée d'une partie mobile, pouvant glisser dans le sens de la longueur dans le restant de la règle évidée à cet effet ; sur cette partie mobile étaient gravés les lettres de l'alphabet dans leur ordre naturel et sur la partie fixe, les vingt-cinq premiers nombres dans un ordre de fantaisie : on comprend facilement qu'en faisant glisser la partie mobile on obtiendra ainsi un grand nombre d'alphabets chiffrés différents, en prenant les nombres situés vis-à-vis des lettres comme représentant ces dernières.

M. K. tira la partie mobile jusqu'à un certain point, mit la règle retournée sur un meuble et demanda à ce que la table frappât à l'aide de cet alphabet secret le nom de Kardec, le fondateur de notre Société. Notre regretté ami Lazard servit de médium, et nous ne tardâmes pas à voir la table s'agiter.... Sitôt les coups comptés et inscrits, on s'empressa de vérifier ; mais, à notre grande déception, les lettres correspondant aux chiffres ne faisaient qu'un assemblage informe.

Soudain la table s'agita, et sa réponse nous prouva que nous avions trop vite jugé. L'Esprit qui dictait les nombres nous avertit qu'il n'avait pas usé de la combinaison à lui offerte par les expérimentateurs, mais qu'il en avait choisie une autre également comprise dans la règle chiffrée ; il nous en donna la clef en nous engageant à placer la lettre K de la partie mobile en face du nombre de la partie fixe qu'il avait dicté en premier, et nous pûmes voir alors que, sans une seule erreur, les chiffres frappés par la table correspondaient aux lettres du mot Kardec.

Quelle plus grande preuve peut-on demander de l'indépendance absolue de l'intelligence qui se communiquait à nous ? Non seulement l'Esprit s'est servi d'un alphabet secret et caché, mais il en a encore dérangé intelligemment les combinaisons !

La réflexion de pensée, la supercherie, l'intégration des petits mouvements et autres théories, ne sauront certes pas expliquer ce fait où, seule, une intelligence extra-terrestre a pu se manifester.

LE COMITÉ.

## CHRONIQUE

— Deux conférences dans notre Société pendant le mois de décembre. M. L'Hernault (Jeanne d'Arc) et M. Birmann (Coup d'œil sur le spiritisme) se sont tous deux tenus à hauteur de la tâche entreprise, l'un en traitant du rôle extraordinaire de l'héroïne d'Orléans, l'autre en réfutant à l'aide des savants les assertions fantaisistes des adversaires du spiritisme.

— A la suite de décès, d'absence ou de démission, le bureau de la Société s'est ainsi constitué : *Président d'honneur*, baron Marulaz, intendant militaire ; *vice-président*, E. Birmann, *secrétaire*, Smolders ; *trésorier*, Lebourgeois ; *bibliothécaire*, Viret.

— Suites des persécutions en Espagne : 8 spirites et libres penseurs sont devant les tribunaux. Deux sont déjà jugés, M. Moléro condamné à 10 ans de prison et 5 de réclusion ; M. Ramon Chies acquitté. L'inquisition fleurit toujours en Castille.

— L'histoire de la rue Nollet, qu'on n'a jamais éclaircie, se reproduit un peu partout en ce moment ; des maisons sont criblées de pierres par des mains invisibles à Wismar et à Werdau, en Allemagne ; à Belgrade, en Serbie ; à San-José, aux États-Unis, et à Sant-Helen, en Angleterre.

— Les spirites de Boston ont inauguré le 27 septembre dernier le magnifique édifice que leur a donné M. Ayer. Plus de 4,000 personnes assistaient à cette inauguration.

— Le 26 novembre, la Société d'anthropologie de Paris a tenu la séance annuelle Broca. M. Pozzi a traité des caractères distinctifs du cerveau humain.

— MM. Dujardin et Bardet ont découvert les propriétés hypnotiques de l'acéto-phénone (hypnone).

— Vient de paraître, la 2e édition des *Études cliniques sur la grande hystérie*, de P. Richer. Ce savant prétend dans cet ouvrage que les phénomènes hypnotiques ne sont observés que chez les hystériques. La *Revue scientifique* relève cette assertion et cite les expériences de Braid, Liébault, Bernheim, etc. Conclusion de notre éminent confrère : Il y a deux hypnotismes : l'un étudié par M. Charcot ; l'autre expérimenté sur des sujets sains.

Avec cette classification, nous serons près de nous entendre.

# LE SPIRITISME JUGÉ

### PAR LES SAVANTS :

Après quatre années d'étude, je ne dis pas : cela est possible ; je dis : cela est.

William CROOKES,
*de la Société mathématique de Londres, inventeur du radiomètre, auteur de la découverte du quatrième état de la matière.*

Je n'hésite pas à dire que celui qui déclare les phénomènes médianimiques contraires à la science ne sait pas de quoi il parle.

Camille FLAMMARION,
*Astronome.*

Les faits spirites ne peuvent s'expliquer par l'imposture, le hasard ou l'erreur.

DE MORGAN,
*Président de la Société mathématique de Londres.*

Les phénomènes spirites sont de toute évidence.

VARLEY,
*Ingénieur en chef des lignes télégraphiques de la Grande-Bretagne, membre de la Société royale de Londres.*

Si nous tirons les dernières conclusions du spiritisme, le monde sera radicalement guéri de son matérialisme.

DU PREL,
*Philosophe.*

J'ai acquis la preuve certaine d'un monde transcendant et invisible qui peut entrer en relations avec l'humanité.

F. ZÖLLNER,
*Astronome, correspondant de l'Académie française.*

J'étais un matérialiste si complet et si convaincu qu'il ne pouvait y avoir dans mon esprit aucune place pour une existence spirituelle et pour aucun autre agent dans l'univers que la matière et la force. Les faits cependant sont des choses opiniâtres, les faits me vainquirent.

Alfred RUSSELL-WALLACE,
*de la Société Royale de Londres.*

### PAR LES HOMMES POLITIQUES :

Éviter le phénomène spirite, lui faire banqueroute de l'attention, c'est faire banqueroute à la vérité.

Victor HUGO.

Je dis que je crois au spiritisme et je sais ce que je dis.

NAPOLÉON III.

Tout fait prévoir que, dans un avenir peut-être prochain, Allan Kardec sera posé comme l'un des réformateurs du XIX[e] siècle.

Maurice LA CHATRE.

Cette religion de la raison et de la science s'appelle le spiritisme.

GARIBALDI.

### PAR LES HOMMES DE LETTRES :

Je crois aux esprits frappeurs d'Amérique attestés par quatorze mille signatures.

Auguste VACQUERIE,
*Rédacteur en chef du* Rappel.

J'ai ri comme tout le monde du spiritisme, mais ce que je prenais pour le rire de Voltaire n'était que le rire de l'idiot, beaucoup plus commun que le premier.

Eug. BONNEMÈRE,
*de la Société des Gens de Lettres.*

Il faut reconnaître que l'hypothèse spirite a pris le dessus aux yeux de l'immense majorité des hommes intelligents et de bonne foi.

Charles LOMON,
*Auteur de* Jean Dacier.

Le spiritisme pousse dru comme une forêt sur les ruines du matérialisme agonisant.

Victor MEUNIER,
*du* Rappel.

Attaquer la foi des Crookes, des Zöllner et des Wallace est facile ; mais il est moins aisé de s'élever à leur niveau.

Achille POINCELOT,
*Conférencier.*

### PAR LES PRESTIDIGITATEURS :

Il est impossible que le hasard ou l'adresse puisse produire des effets aussi merveilleux.

Robert HOUDIN.

Je déclare absolument impossible l'imitation des phénomènes spirites par l'art du prestidigitateur.

S. BELLACHINI,
*Prestidigitateur de la Cour de Berlin.*

---

COMMENT LA TABLE PARLE-T-ELLE ?

Par un système de convention : un coup frappé par son pied signifie **OUI**, deux coups, **NON**, etc.... Pour obtenir des mots et des phrases, le médium épèle l'alphabet A, B, C, D...; à l'énoncé de chaque lettre le pied de la table frappe un coup, quand la table s'arrête, le médium s'arrête aussi ; on inscrit alors la lettre ainsi désignée et l'on passe à la suivante. Ainsi se forment les mots, puis les phrases nombreuses souvent empreintes d'une élévation sublime, et dépassant parfois, par leur haute portée scientifique ou morale, les connaissances et les facultés de l'intermédiaire. Disons en passant qu'il y a de jeunes enfants médiums. Ce procédé pourra paraître long et fatigant aux personnes qui liront cette explication imparfaite ; dans la pratique, il arrive que, d'après les mots déjà transmis, on devine les suivants dès leurs premières lettres. Quand par hasard on se trompe, la table dit **NON** et recommence à épeler. Chacun peut, par ce moyen, évoquer ses parents ou amis défunts. Nous considérons ces évocations comme un puissant élément de conviction. Plaçons, par exemple, un incrédule devant une table, quand l'Esprit évoqué viendra donner son nom et prouver son identité à l'évocateur, fournissant tous les détails qu'on croira utile de solliciter ; quand l'esprit aura répondu à ces diverses questions indiquant des détails intimes connus seulement de l'évocateur, nous estimons que l'incrédulité de ce dernier s'en trouvera forcément ébranlée, et nous espérons voir naitre en lui le désir d'étudier plus amplement ces intéressants phénomènes.

---

*Le Gérant :* Émile di RIENZI, *rue de Sèvres, 155.*

Tours, typographie et lithographie JULIOT.